

**« LA PERFECTION »**

**dans**

**JACQUES**

# LA PERFECTION DANS JACQUES

- Sommaire -

<b>Introduction</b> : le mot <i>téléios</i>	3
- Ce qui a atteint la fin	3
- Dernier	3
- Terminé, achevé, accompli	4
- À qui rien ne manque	4
- Parvenu à la maturité	6
- Mûr	7
1. La souffrance	8
2. La grâce	15
3. Le <i>logos</i>	18
4. L'amour	23
5. La foi	25
6. La langue	29
7. La patience	31
<b>Conclusion</b>	34

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*  
Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)

## LA PERFECTION DANS JACQUES

Le Seigneur veut pour nous le meilleur ! Certains se contentent d'une petite vie chrétienne avec quelques expériences par-ci par-là, d'autres recherchent le meilleur dans tous les domaines.

Jean 10.10 :

*Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance (« au-delà de la normale » si on traduit littéralement).*

Le Seigneur veut que nous soyons des vainqueurs ! Dans le Nouveau Testament, il y a quelques mots qui parlent de la perfection. Ceux qui ne la connaissent pas, ou qui n'y croient pas, se contentent de vivre en « petits chrétiens », mais le Seigneur veut nous amener vers la perfection ! Nous allons donc travailler un peu sur ce sujet dans l'épître de Jacques, et en commençant par analyser un mot grec : *téléios*.

Jacques était quelqu'un de très pratique, on le constate en lisant son épître ! Il y a beaucoup de choses dans cette épître, et Luther disait que c'était une « épître de paille qui n'avait rien à faire dans le Nouveau Testament » ! Mais si, elle est tellement importante ! Jacques était le pasteur de l'église de Jérusalem, c'était un des frères de Jésus, frère de Jude également (auteur de l'épître de Jude), et ce Jacques, en tant que pasteur, a dû avoir à régler bien des cas particuliers, donc il sait de quoi il parle. La tradition nous dit qu'il est mort en martyr à Jérusalem, précipité du haut du temple... Nous n'avons pas de preuves bibliques, mais nous savons que c'est un homme qui a beaucoup souffert à cause de sa foi.

Il nous parle donc de la perfection, et il avait pour habitude d'encourager les chrétiens de son assemblée à marcher dans la perfection. Il emploie plusieurs fois ce mot *téléios*, dont nous allons examiner certains sens.

### **Le premier sens, c'est « ce qui a atteint la fin », ce qui est fini**

Luc 13.32 :

*Il leur répondit : Allez, et dites à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai **fini**.*

On pourrait donc traduire aussi « tout sera parfait, tout sera terminé ». Voilà ce que dit Jésus ici (le mot *téléios* sera en gras dans les versets cités tout au long de notre étude).

### **Ce mot signifie aussi « dernier », après quoi il n'y a plus rien**

Hébreux 7.11 :

*Si donc la **perfection** avait été possible par le sacerdoce lévitique - car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple - était-il encore nécessaire qu'il paraisse un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ?*

Justement, la perfection n'était pas possible par la loi, et c'est pour cela qu'après la loi, après les sacrificateurs, même après les souverains sacrificateurs, il en a fallu un autre, qui Lui était parfait. Il n'y aura rien après Jésus, ce sera le dernier !

Hébreux 9.11 :

*Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus **parfait**, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création.*

C'était également « le dernier tabernacle », il n'y en aura plus d'autre ensuite. Le tabernacle que Moïse avait vu en modèle sur la montagne était parfait, celui dans le désert n'en était qu'une représentation.

Apocalypse 21.2 et 3 :

*2 Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.*

*3 J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.*

Il n'y aura plus d'autre tabernacle après celui-ci, il sera parfait !

**Ce mot signifie également « terminé, achevé, accompli »**

Jean 17.4 :

*Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai **achevé** l'œuvre que tu m'as donnée à faire.*

En clair, Jésus a rendu l'œuvre parfaite, Il a accompli parfaitement ce que Dieu attendait de Lui.

Jean 19.28 :

*Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture soit **accomplie** : J'ai soif.*

Il fallait que l'Écriture soit parfaitement vécue par Jésus.

Verset 30 :

*Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est **accompli**. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.*

Tout était parfait, il n'y avait plus besoin de rajouter quoi que ce soit, de faire autre chose.

**Ce mot signifie encore « à qui rien ne manque »**

Comme on le constate, tous ces sens sont très proches.

Matthieu 19.21 :

*Jésus lui dit : Si tu veux être **parfait**, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.*

Il manquait « quelque chose » à ce jeune homme riche, il n'était pas « parfait » !

Colossiens 1.28 :

*C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu **parfait** en Christ.*

Philippiens 3.12 à 15 :

*12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la **perfection** ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.*

*13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,*

*14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.*

*15 Nous tous donc qui sommes des hommes **faits**, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.*

C'est le même mot au verset 15, mais il est mal traduit : les anciennes versions disent bien « nous tous qui sommes parfaits », mais dans les traductions modernes les traducteurs n'ont pas compris ce que Paul voulait dire, et partant du principe que « on n'est pas parfait », ils ont mis un autre mot. Seulement voilà : Paul ne se contredit pas ! C'est bel et bien le même mot au verset 12 et au verset 15, toujours le mot *téléios*.

Paul, à ce moment de sa vie, reconnaissait qu'il n'avait pas encore atteint cette perfection-là ! Mais dans Romains, il explique que l'on est justifié par la foi, alors que Jacques dans son épître explique que l'on est justifié par les œuvres. Il n'y a évidemment pas de contradiction entre Jacques et Paul : la justification par la foi est en rapport avec le salut de notre esprit, et la justification par les œuvres, c'est en rapport avec le salut de notre âme, la sanctification.

Lorsque Paul dit qu'il est parfait, au verset 15, c'est au niveau de son esprit, et lorsqu'il dit qu'il n'a pas atteint la perfection, au verset 12, c'est au niveau de son âme. C'est pour cela qu'il dira à ces mêmes Philippiens qu'il faut qu'ils travaillent à leur salut (Philippiens 2.12), mais là encore les traducteurs modernes ne citent pas ces mots : ils disent « mettez en œuvre votre salut ». Le sens a une fois de plus été tordu !

Nous n'avons pas besoin de travailler au salut de notre esprit : c'est une grâce, que nous ne méritons donc pas (et il est accompli une fois pour toutes), mais nous devons travailler au salut de notre âme, et c'est là tout le travail de sanctification !

Hébreux 10.39 :

*Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.*

Ici il est bien question du salut de l'âme, et nous verrons plus loin que Jacques nous parle de ce salut de l'âme.

Pour revenir à ce mot *téléios*, on voit qu'il englobe beaucoup de sens qui se résument en un seul : « à qui rien ne manque » ! Paul courait dans cette direction pour qu'il ne lui manque rien !

2 Timothée 4.7 et 8 :

*7 J'ai combattu le bon combat, j'ai **achevé** la course, j'ai gardé la foi.*

*8 Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*

À la fin de sa vie, on voit que Paul a atteint cette perfection, plus rien ne lui manque, et la couronne de justice lui est réservée ! La barre nous semble très haute lorsqu'on emploie ce mot *téléios*, on le retrouve par ailleurs dans bien des versets du Nouveau Testament, mais il faut en parler, car même si nous ne sommes pas encore « parfaits » maintenant, nous devons avoir ce but ! C'est le but de Dieu pour nous, Dieu veut que soyons sans taches ni rides, Il le veut pour Son Épouse, et cela doit également être notre but à nous !

2 Corinthiens 11.2 :

*Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.*

Le mot « pure » est un autre mot de perfection, mais c'est l'objet d'une autre étude...

Éphésiens 5.27 :

*Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.*

1 Thessaloniens 5.23 :

*Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !*

Ce qui est vrai pour l'Église est aussi vrai pour chaque chrétien !

**Ce mot signifie également « parvenu à la maturité »**

Hébreux 5.14 :

*Mais la nourriture solide est pour les hommes **faits**, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Pour devenir des hommes parfaits, il faut avoir commencé par le lait.

Hébreux 6.1 :

*C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est **parfait**, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes...*

Il faut commencer par le lait, l'assimiler, puis avec le temps ne pas nous en contenter (de la même manière que l'alimentation d'un adulte n'est plus la même que celle d'un nourrisson) ! Avançons avec le Seigneur ! Il est nécessaire que l'Église avance, et pour cela il faut que

l'enseignement soit toujours plus solide au fil du temps. Si l'enseignement apporté est bien solide mais qu'il n'est pas vécu, il faut revenir un peu en arrière et repartir du lait pour avancer à nouveau, mais si ce principe n'est pas présent dans une assemblée, les chrétiens tourneront en rond ! Idem si l'enseignement n'est pas solide...

1 Corinthiens 14.20 :

*Frères, ne soyez pas des enfants (= des bébés) sous le rapport du jugement ; mais pour la méchanceté, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes **faits**.*

Ce chapitre parle des dons spirituels, et nous devons parvenir à la maturité au niveau des dons spirituels et de leur exercice. Le Seigneur a donné une grande variété de dons, une grande variété de ministères également, et nous devons être matures dans ces domaines !

1 Pierre 4.10 :

*Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.*

On pourrait traduire « des grâces variées, ou des grâces multicolores » de Dieu (la suite de ce passage parle également des dons et des ministères). Dans une assemblée, les différents dons doivent se manifester, et avec maturité afin de discerner les erreurs ou le mélange !

1 Corinthiens 3.1 et 2 :

*1 Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.*

*2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.*

Voilà un triste reproche que Paul fait aux Corinthiens : qu'il n'en soit pas ainsi de nous ! Les Corinthiens ne grandissaient pas en maturité, alors qu'ils avaient tout reçu ! C'était d'ailleurs à un point que l'on y voyait certaines choses qui ne se faisaient même pas parmi les non-Juifs !

**Ce mot signifie enfin « mûr »**

1 Corinthiens 2.6 :

*Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les **parfaits**, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance.*

Ici, c'est la perfection dans le sens « une croissance qui est terminée ». Combien de fois des personnes veulent servir le Seigneur sans avoir grandi en maturité ! Dans la vie naturelle, à un moment donné, nous arrivons à la fin de notre croissance, elle est terminée. Malheureusement, que ce soit au niveau physique ou psychologique, on rencontre des personnes qui devraient avoir terminé leur croissance, mais qui ne l'ont pas terminée : ils sont restés « de grands enfants ». Certaines personnes ne sont absolument pas capables de prendre leurs responsabilités, et c'est la même chose dans le domaine spirituel.

Jacques, qui est très pratique, va nous donner sept points justement très pratiques, en rapport avec ce mot *téléios*, pour atteindre cette perfection, pour achever notre croissance, pour devenir « accomplis, terminés, mûrs, matures » etc. Le verbe *téléio* signifie « accomplir », dans le sens de « réussir », un plein développement. Le Seigneur veut que nous réussissions dans toutes nos entreprises, comme Ézéchias.

Hébreux 12.2 :

*Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la **perfection** ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

Les anciennes versions traduisent bien, en disant « le chef et le consommateur de la foi », celui qui mène notre foi à la perfection, celui qui « réalise notre foi ». C'est celui qui nous conduit jusqu'au bout dans le domaine de la foi.

Cela vous motive ? Entrons dans l'épître de Jacques, dans ce processus, et allons jusqu'au bout ! Il arrive bien souvent que nous nous trouvions sur un chemin sans savoir comment continuer, mais la Parole de Dieu est claire, précise, et elle nous montre comment faire !

Éphésiens 4.13 :

*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme **fait**, à la mesure de la stature parfaite de Christ.*

Le mot « **fait** », c'est *téléios*, mais le mot « parfaite » est un autre mot en grec ! Le Seigneur veut que nous atteignions le statut d'hommes/femmes accomplis, achevés, terminés, sur lesquels « Il n'a plus qu'à mettre Sa signature » ! Il le fera dans Apocalypse, où Il mettra Son « nom nouveau » sur nous.

Apocalypse 22.3 et 4 :

*3 Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face,*

*4 et son nom sera sur leur front.*

Il est nécessaire que nous entrions dans ce processus de perfection, et que nous allions jusqu'au bout ! Ce processus sera jalonné d'étapes qui feront mal à notre chair, car elles ne nous feront pas forcément plaisir... C'est un processus en sept points.

## 1. La souffrance

Nous trouvons pour la première fois ce mot dans Jacques 1.2 à 4 :

*2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,*

*3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.*

*4 Mais il faut que la patience accomplisse **parfaitement** son œuvre, afin que vous soyez **parfaits** et accomplis, sans faillir en rien.*

L'épître démarre très fort, ce sont les premiers versets, et il est déjà question de la souffrance ! Un processus est développé ici : les épreuves de la foi qui vont produire en nous la patience, (sauf si on s'énerve et que l'on n'accepte pas l'épreuve, auquel cas il faudra recommencer pour apprendre la patience), et la patience nous amènera à la perfection, ainsi nous serons achevés. Il est impossible d'atteindre la maturité dans l'épreuve en n'y restant que dix secondes ! On ne peut pas enlever le facteur patience pour atteindre la perfection dans ce type de processus, c'est impossible ! Si cela avait été possible, Jésus Lui-même aurait trouvé une autre solution que la croix, le Père aurait trouvé une autre solution que l'incarnation de Son Fils, qui a dû passer plusieurs années de souffrance sur cette terre !

Soyons clairs : on ne peut jamais séparer les épreuves, la souffrance, de l'espérance. Job nous parle souvent de l'espérance (à douze reprises, ce qui n'est pas un hasard). Comme il est en train de souffrir, il dit qu'il n'a plus d'espoir, et on peut voir comment Job n'avait pas atteint cette perfection au début de son livre. Il a maudit le jour de sa naissance, il a dit des choses qu'il n'aurait pas dû dire, parce qu'il souffrait. Nous reparlerons de Job plus tard.

Et c'est ce qui se passe dans nos vies : parfois on souffre, terriblement peut-être, on en arrive à murmurer, à discuter, à se plaindre, à en vouloir aux uns ou aux autres (ou à Dieu !), et puis finalement on entre dans un processus qui n'est plus un processus d'espoir, mais de destruction.

Verset 5 :

*Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.*

Voilà le remède ! Mais Jacques vient de nous parler d'épreuve, pourquoi parle-t-il subitement de sagesse ? La raison est simple : lorsqu'on ne supporte pas l'épreuve, qu'on ne l'accepte pas, qu'on ne la comprend pas et que l'on réagit charnellement, on n'est pas sage ! Alors demandons la sagesse à Dieu, c'est le remède qui est donné.

Jacques 4.1 à 3 :

*1 D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ?*

*2 Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.*

*3 Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.*

Là, on voit deux cas : celui qui ne demande pas, et celui qui demande mal. Si on demande la sagesse d'une mauvaise manière, ou si on ne la demande pas, on ne la recevra pas - et on ne supportera pas l'épreuve. On pourra même aller jusqu'à murmurer contre Dieu, se révolter contre Lui !

Jacques 3.14 à 16 :

*14 Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité.*

*15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.*

*16 Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.*

Le Seigneur ne veut pas cela, notamment au sein de l'église, et pourtant combien de fois on y trouve du désordre, des disputes, des jalousies, des querelles... La raison nous est encore donnée ici : c'est un manque de sagesse ! Jamais la sagesse de Dieu ne nous conduirait de cette manière !

Par contre, faute de bois le feu s'éteint : si on arrête de se quereller, de discuter, si on se met à prier sans rechercher un intérêt quelconque, si on coupe court à tout cela, à tout ce qui ne vient pas de Dieu, à tout ce qui est terrestre, charnel ou diabolique, alors on commence à ressentir la paix, et la joie et la sagesse viennent ! On commence à comprendre ce que Dieu est en train d'opérer dans notre vie, ce qu'Il est en train de nous apprendre !

Dans la vie de tous les jours, il y a tellement de sujets à contrariété, tellement d'anecdotes qui peuvent nous entraîner dans des discussions, disputes, querelles etc, mais c'est contraire à la sagesse ! Le Seigneur permet l'épreuve pour nous faire grandir dans la patience, qui va avec la persévérance, la fidélité. L'épreuve de la foi nous amène à la perfection. Voilà où le Seigneur veut nous amener, voilà ce que Jacques veut nous faire comprendre !

Nous trouvons également ce processus dans Romains 5.2 à 5 :

*2 À qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.*

*3 Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance,*

*4 la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.*

*5 Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*

Ce passage est très proche de ce que Jacques nous enseigne. L'épreuve est en rapport avec la foi, la patience (ou la persévérance) est en rapport avec l'espérance, et la victoire est en rapport avec l'amour. On retrouve les « trois choses qui demeurent » de 1 Corinthiens 13.13. On retrouve aussi le mot *téléios* dans 1 Corinthiens 13 en rapport avec ces trois points, et le Seigneur veut absolument que nous grandissions vers cette perfection au niveau de la foi, de l'espérance et de l'amour. Job a également appris à découvrir la foi, l'espérance et l'amour au travers de sa souffrance, et à grandir dans cette perfection.

1 Pierre 1.13 :

*C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une **entière** espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.*

On pourrait traduire « ayez une parfaite espérance », puisque c'est toujours le mot *téléios*. Notre espérance doit être parfaite, car elle fait partie des choses qui demeureront ! Certaines choses disparaîtront, 1 Corinthiens 13 nous l'explique, mais la foi, l'espérance et l'amour ne disparaîtront jamais ! Pierre nous dit que nous devons absolument avoir une espérance parfaite ! Éphésiens dit par contre que le monde est sans espérance ; nous nous espérons, mais notre espérance est-elle parfaite ? Ou avons-nous encore des doutes ?

L'espérance est en rapport avec la patience et la persévérance, et si notre espérance n'est pas parfaite, c'est toujours parce que nous manquons de patience et de persévérance !

Samuel avait dit à Saül de l'attendre sept jours (1 Samuel 10.8). Saül connaissait bien Samuel, il savait que c'était un prophète de Dieu, plusieurs signes s'étaient déjà accomplis : il avait donc l'espoir, l'espérance que Samuel viendrait. Le septième jour est arrivé, mais Saül a manqué de persévérance sur la fin. Son espérance n'était pas parfaite : il n'aurait pas dû se faire violence et offrir le sacrifice.

Cela se passe aussi dans notre vie : parfois nous voulons que le Seigneur nous réponde tout de suite, ou qu'Il agisse immédiatement ! Cela est en rapport avec notre âme, nos sentiments, nos raisonnements, nos pensées, nos émotions, notre volonté, nos idées, notre intellect... Ce sont des choses sensibles, mais comment sommes-nous disposés ?

Il est tellement important de lire la Parole tous les jours, de prendre du temps dans la Parole et dans la prière, car le fait de s'en abstenir nous fera manquer de patience, de persévérance, et du coup on ne grandira plus vers la perfection mais on va faire des choses qui vont nous détourner de cette perfection : on va commencer à écouter notre âme. On ne peut pas compter sur notre âme, on sait très bien qu'elle nous joue des tours ! Ne comptons que sur ce qui demeure : la foi, l'espérance et l'amour.

Colossiens 4.12 :

*Épaphras, qui est des vôtres, vous salue, serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous teniez bon, comme des hommes **faits**, demeurant disposés à faire toute la volonté de Dieu.*

Voilà un homme qui combattait pour ses frères et sœurs ! Lorsqu'on fait cela, on expérimente Jacques 1.12 :

*Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

Voilà la récompense : celui qui atteint la maturité dans le processus de la souffrance recevra la couronne de vie ! Elle sera pour celui qui aura pleinement marché dans la sanctification, et qui aura atteint la sainteté !

Hébreux 2.10 et 11 :

*10 Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la **perfection** par les souffrances le Prince de leur salut.*

*11 Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères...*

La perfection par les souffrances est en rapport avec la sanctification. Jésus est le meilleur exemple !

Hébreux 5.8 et 9 :

*8 Bien qu'il soit Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ;*

*9 après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.*

Par l'obéissance dans la souffrance, Jésus est devenu parfait au niveau humain. Étant Fils de Dieu, Il était parfait, mais ici il est question de Sa perfection en tant que Fils de l'homme ! L'évangile de Luc est celui qui nous parle du Fils de l'homme, et cette expression revient également dans le livre d'Ézéchiel. Dans ces deux livres, nous voyons la perfection en rapport avec la sainteté, et cela passe obligatoirement par la souffrance. Ézéchiel est aussi un prophète qui a souffert.

Romains 6.6 à 8 :

*6 Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ;*

*7 car celui qui est mort est libre du péché.*

*8 Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.*

Nous avons vu que Jésus a atteint la perfection au travers de Son obéissance et par la souffrance, et Il l'a fait pour nous ! En Christ, nous avons donc la possibilité de vivre dans cette perfection, mais pour cela il y a quelque chose à faire : si Christ a fait Sa part, nous devons faire la nôtre, qui consiste à être crucifiés avec Lui !

Galates 5.24 :

*Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.*

Voilà notre travail ! N'acceptons pas ce qui vient de la chair (la chair n'est pas le corps, c'est un intrus dans notre âme qui nous pousse à faire ce qui n'est pas bon au niveau de notre âme et de notre corps).

Romains 6.11 :

*Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.*

N'essayez pas par vos propres forces, c'est voué à l'échec : ce n'est possible qu'en Jésus-Christ !

Verset 12 :

*Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.*

Verset 16 :

*Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?*

Verset 19b :

*Ainsi maintenant, livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.*

C'est par le processus de sanctification que l'on atteint la sainteté, et ce processus passe inévitablement par le processus de la souffrance ! Il n'y a pas de sainteté sans obéissance, et l'obéissance passe par la souffrance. Jésus nous a donné l'exemple, et Pierre nous dit clairement que nous devons suivre Ses traces !

Versets 22 et 23 :

*22 Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

*23 Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.*

Nous sommes esclaves de celui à qui nous obéissons : si nous obéissons au Seigneur, nous allons grandir dans la justice, qui nous conduira dans la sainteté puis dans la vie éternelle. Nous retrouvons la « couronne de vie ».

Voilà pour le processus de la souffrance qui mène à la perfection, selon Jacques 1. Mais en rapport avec ce processus, il y en a un autre, toujours dans Jacques 1.

Jacques 1.13 à 15 :

*13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.*

*14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.*

*15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant **consommé**, produit la mort.*

Voilà le processus inverse : le processus de la souffrance donne la vie, même si nous mourons physiquement, alors que le processus du péché donne la mort ! Et entre les deux processus il y a le verset 12 :

*Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

Dans le processus du péché qui donne la mort, il y a un mot qui nous intéresse : c'est le mot en gras, « consommé », qui est toujours *téléios*. Le péché étant devenu « parfait, arrivé à son terme, arrivé à maturité », produit la mort !

1 Jean 2.16 :

*Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.*

Dans la parabole du semeur, il est parlé de toutes sortes de convoitises, qui empêchent la semence de pousser correctement. Voyez-vous : lorsque nous péchons, le Seigneur ne nous condamne pas tout de suite. C'est lorsque le péché a atteint « la maturité », qu'il est devenu « parfait », qu'il produit la mort ! Combien de fois des chrétiens se sont sentis écrasés, ou alors ont culpabilisé, à cause d'un péché occasionnel...

Que nous dit le Seigneur ? Oui, Il punit le péché, mais il fait grâce jusqu'à mille générations pour ceux qui L'aiment ! Nous ne prêchons évidemment pas une licence au péché, qui serait contraire au processus de perfection, mais si le péché intervient, sachons le gérer correctement

et nous relever. Le verset 15 de Jacques 1 montre bien cette « perfection » dans le péché, ce moment où le point de non-retour est atteint. On commence par convoiter, on y pense, on s'y attache, on aime, on « entre dedans », mais le Seigneur nous donne toujours la possibilité de nous en sortir. Et il est possible de s'en sortir jusqu'à ce que la mort frappe !

Genèse 3.6 :

*La femme vit que l'arbre était bon à manger (1) et agréable à la vue (2), et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence (3) ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.*

On retrouve les trois domaines : la convoitise de la chair (1), la convoitise des yeux (2) et l'orgueil de la vie (3). Lorsque Jésus a été tenté, dans Matthieu 4, on voit que Satan L'a également tenté dans ces trois domaines. Ève et Adam auraient pu (et dû) résister. Adam avait été placé dans le jardin pour le garder et pour le cultiver. « Garder », c'est le mot qui a donné « ancien », ou « évêque » dans le Nouveau Testament : lorsque les anciens ne gardent pas correctement une assemblée locale, l'ennemi en profite, et c'est ce qui s'est passé avec Ève !

Genèse 4.6 et 7 :

*6 Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?  
7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.*

Le Seigneur dit à Caïn qu'il peut relever son visage, et que même s'il ne le relève pas il a encore la possibilité de dominer sur le péché. Nous avons également cette possibilité ! Lorsqu'on parle avec quelqu'un qui a péché, il est intéressant de décortiquer les choses, non pas par plaisir mais pour voir à quel moment la personne aurait dû réagir et ne l'a pas fait. Il y a toujours un moment, car il n'y a pas de tentation au-delà de nos forces, et il y a donc toujours une possibilité de sortir de ce processus.

Genèse 15.16 :

*À la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble.*

Le péché des sept tribus de Canaan qui allaient se faire expulser par les Israélites n'était pas encore « parfait » ! Dieu laissait encore une chance à ces tribus de se repentir et de revenir dans la bonne direction, mais à un moment donné il sera à son comble, et c'est pourquoi Dieu demande aux Israélites de ne jamais faire de compromis avec ces tribus. Josué a commis cette erreur avec les Gabaonites.

Genèse 18.20 :

*Et l'Éternel dit : Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme.*

Ce cri n'est pas venu d'un coup, il est venu petit à petit. Dans notre civilisation aujourd'hui, il se passe aussi des choses semblables à Sodome et Gomorrhe, mais rien n'est venu non plus du jour au lendemain : le péché se développe pour atteindre la perfection. La disparition de toutes les civilisations du passé ont été en rapport avec le péché arrivé à son comble. Les Incas, les

Aztèques, les Romains... Tout est en rapport avec l'idolâtrie, le meurtre, le sexe etc.  
L'Histoire se répète, et notre civilisation connaîtra le même sort.

Dieu a aussi été patient avec Pharaon : il y a eu diverses plaies, et au début le cœur de Pharaon s'est endurci, jusqu'au moment où c'est Dieu qui a endurci le cœur de Pharaon. Comprenons bien que Dieu n'endurcit jamais le cœur de quelqu'un qui ne s'est pas endurci « tout seul » auparavant !

Hébreux 10.26 :

*Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés.*

Ici, il n'est plus question du péché occasionnel, mais du péché « volontaire », un désir manifeste de rester dans le péché ! Dans ce cas, il n'y a plus de sacrifice de péché, mais la mort sera au rendez-vous, avec l'attente du jugement de Dieu !

1 Jean 3 parle de celui qui pratique le péché, alors que dans le chapitre 1 il est question du péché occasionnel, qui est purifié par le sang de Jésus si nous le confessons !

1 Jean 2.1 :

*Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.*

Pour les chrétiens qui pratiquent le péché régulièrement, qui ne veulent plus rien entendre, et qui ne veulent pas s'humilier, il n'y a plus d'avocat : il ne reste plus qu'à attendre le terrible jugement de Dieu au tribunal de Christ.

Hébreux 7.26 :

*Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux.*

Hébreux 4.15 et 16 :

*15 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.*

*16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.*

Voilà pour ces deux processus, qui conduisent soit à la sainteté et à la vie, soit à la mort. Choisissez bien...

## 2. La grâce

Jacques 1.17 :

*Toute grâce excellente et tout don **parfait** descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.*

Lorsqu'on a souffert, que l'on a été fortement éprouvé, on a besoin de la grâce de Dieu ! On ne souffre pas tout le temps, et heureusement ! Il est important d'avoir conscience de la grâce de Dieu dans notre vie, Ses cadeaux, Ses dons ! Cette grâce nous amène aussi à la perfection !

Jacques 1.16 et 17 :

*16 Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés :*

*17 toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.*

Dans ces deux versets, il y a une opposition qui est faite. Dieu ne nous entraîne pas dans le mal : Il nous éprouve pour notre bien, alors que la tentation est toujours pour notre mal. Dieu ne nous tente jamais, ne nous trompons pas ! Lui, Il nous donne toute grâce excellente et tout don parfait ! Nous voyons le processus de perfection en rapport avec la grâce de Dieu, avec les dons de Dieu, avec les cadeaux de Dieu, tout ce que nous ne méritons pas mais qu'Il nous donne parce qu'Il nous aime !

Lorsque Dieu nous donne quelque chose, c'est parfait, et il est important de le comprendre. Dieu nous donne la vie éternelle « parfaitement », Il nous donne Son Esprit « parfaitement », Il pardonne nos péchés « parfaitement ». Combien de fois nous retombons dans le processus qui consiste à se laisser accuser par le diable, qui essaye de nous faire croire que notre Dieu a fait plein de choses pour nous, mais au fond, est-ce que c'est vraiment parfait ? (Il ne le dira pas clairement ainsi, mais il nous amènera à le penser). Depuis la Genèse, le diable est le champion du « Dieu a-t-Il vraiment dit » ? Depuis tout ce temps il est resté l'accusateur des frères, le père du mensonge... Il cherche à nous amener constamment à douter de la Parole de Dieu !

Dieu dit que lorsqu'Il nous donne quelque chose, c'est parfait ! Comprendons-le, acceptons-le, et soyons reconnaissants.

2 Corinthiens 12.9 :

*Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.*

Paul ne s'attendait certainement à cette réponse de la part du Seigneur : il était dans la souffrance (le premier point), et la réponse de Dieu à la souffrance a été : « Ma grâce te suffit » ! Et c'est pour cela que Jacques nous parle de la grâce et des dons juste après nous avoir parlé de la souffrance. Lorsqu'on est dans l'épreuve, que c'est difficile, faisons attention de ne pas tomber dans le même piège que l'ennemi : lui il accuse, mais n'accusons pas Dieu ! Lui il discute, mais ne discutons pas avec Dieu, ne murmurons pas, ne nous en prenons pas à Dieu !

Au contraire, rappelons-nous la grâce de Dieu, et ce particulièrement dans l'épreuve ! Lorsqu'on vit avec la grâce de Dieu, on peut Le remercier dans l'épreuve, ou Le louer, comme Paul et Silas en prison ! Pourquoi chantaient-ils alors qu'ils étaient attachés et qu'ils avaient reçu des coups ? Mais parce qu'ils avaient compris ce principe : ils avaient compris que les souffrances du temps présent étaient dérisoires à côté du poids de gloire qui les attendait !

2 Corinthiens 4.17 et 18 :

*17 Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure,*

*18 un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*

C'est lorsqu'on est éprouvé qu'il faut particulièrement faire attention au niveau de notre âme, parce que si on ne fait pas ce qu'il faut, on peut, en quelques instants, perdre des mois de travail, d'avancement avec le Seigneur. La bonne attitude consiste à se dire : « Je ne suis pas le seul à être éprouvé, je vais en parler aux responsables qui vont prier avec moi, ou alors on priera ensemble avec l'église, mais je ne vais pas m'apitoyer sur moi-même, murmurer, pleurnicher. Au contraire, rendons grâces, remercions le Seigneur pour tout ce qu'Il nous donne, tout ce qu'Il fait » !

On peut faire des tas de bonnes choses dans notre vie professionnelle, au bout d'un an on a fait des dizaines de choses très bien, mais à un moment donné une petite erreur vient gâcher le tableau, et lors de votre appréciation annuelle c'est cette petite chose qui ressort en premier... Changeons d'état d'esprit, pensons et agissons comme le Seigneur le fait, parce que maintenant l'Esprit de Dieu habite en nous et nous devons absolument honorer notre Seigneur, qui met en nous ces pensées.

Philippiens 4.8 :

*Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.*

Dans ce verset, il n'est pas question de murmures, et si on agit selon ce verset, on se souvient que dans le verset juste avant il est question de la paix de Dieu, et dans le verset juste après il est question du Dieu de paix ! Agir ainsi nous permet de garder la paix de Dieu, ce qui est déjà une très bonne chose car elle fait même partie du fruit de l'Esprit, mais le Dieu de paix, c'est Dieu Lui-même, c'est Sa présence en nous !

Plus nous cultiverons cet état d'âme, plus nous garderons la paix de Dieu, et plus le Dieu de paix sera en nous. Ainsi, plus rien ne pourra nous démonter, ni même nous atteindre, même si nous pourrions peut-être avoir des difficultés à affronter : ce n'est pas parce qu'on est imperturbable que l'on n'a jamais d'épreuves...

Procédant ainsi, on peut comprendre la grâce de Dieu, l'excellence du don de Dieu, qui est parfait. Remercions Dieu pour Son don parfait, pour tous Ses dons parfaits !

2 Pierre 3.18 (le dernier verset de l'épître) :

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

Il est question de croître dans la grâce. De la même manière que l'on a vu qu'il fallait croître dans le processus de la souffrance, il faut aussi croître dans la perfection par rapport à la grâce de Dieu. Sa grâce est extraordinaire, Ses dons sont extraordinaires. Dieu ne nous demande pas

sans cesse de combattre, de lutter, pas plus qu'Il n'attendra que les responsables d'une assemblée passent leur temps à juger, mais Il attend que nous nous reposions en Lui et que nous considérions aussi Sa grâce, pas seulement Sa justice.

Luc 2.52 :

*Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.*

Même Jésus grandissait dans la grâce. Si nous grandissons dans la grâce, nous grandissons dans la perfection de la grâce, et ce que Dieu nous donne atteint la maturité. Dieu ne nous donne rien « à l'essai », ou pour servir de cobayes.

1 Pierre 4.10 et 11 :

*10 Comme de bons dispensateurs (= économes en grec) des diverses grâces de Dieu (= de la grâce multicolore, ou variée, de Dieu), que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.*

*11 Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !*

Jean 1.17 :

*Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.*

Ce verset établit le lien entre le deuxième et le troisième point.

### **3. Le logos**

La vérité, c'est le *logos*, l'obéissance à la Parole. Le troisième point tourne autour de la Parole écrite.

Jacques 1.18 à 25 :

*18 Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.*

*19 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ;*

*20 car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.*

*21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.*

*22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écoutez en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

*23 Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,*

*24 et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était.*

25 *Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi **parfaite** (télēios), la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.*

La Bible est parfaite, et Jacques parle d'une « loi de liberté ». Il est le seul à parler de cela, et il le dit à deux reprises (voir aussi 2.12). Nous sommes libres en Christ, et nous sommes libres justement parce que cette loi est parfaite ! De plus, le verset 21 précise même que cette Parole peut sauver nos âmes, mais il y a une condition à cela : il faut la mettre en pratique ! Lire sans mettre en pratique ne sert qu'à se remplir la tête, mais sans rien vivre... Jacques donne un conseil important à celui qui veut grandir dans cette perfection : qu'il ne se contente pas d'écouter la Parole de Dieu ! Certaines personnes écoutent mais ne mettent pas en pratique... Ne nous bornons pas à écouter : vivons !

2 Jean 6 :

*Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.*

C'est ainsi que l'on aime le Seigneur, et pas autrement ! Pour mettre la Parole en pratique, il faut vivre ce qu'on lit ! Ainsi, on découvre ce qu'est cette Parole de liberté, cette Parole parfaite. On le découvre petit à petit.

Dans le Psaume 19 on retrouve les trois livres de Dieu : la création, la Parole écrite, et l'Église (donc, les enfants de Dieu). Et il est intéressant de constater que Dieu demande les mêmes choses à ces trois livres ! Comme Dieu a rendu parfaite Sa création, Sa Parole est parfaite, et Dieu attend de Ses enfants qu'ils soient aussi parfaits.

Psaume 19.8 :

*La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.*

On n'est pas loin de ce que dit Jacques : cela va dans le même sens. Cette Parole est parfaite, il ne lui manque rien, il n'y a rien à ajouter, et rien à retrancher !

Le Psaume 119 glorifie la Parole, il montre combien elle est parfaite !

Psaume 12.7 :

*Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré.*

Voilà comment le Seigneur a perfectionné Sa Parole !

Jésus est notre meilleur exemple...

Luc 1.45 :

*Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur **accomplissement**.*

Ces choses auront leur « perfection ». Ces choses qui ont été dites se verront parfaitement à un moment donné. Parfois, on ne voit pas certaines choses se réaliser... Si nous prenons toutes les prophéties qui parlent de Jésus dans l'Ancien Testament, et même les prophéties en général, il en reste aujourd'hui environ 30% qui doivent se réaliser. 70% s'étant déjà réalisées, nous n'allons donc pas douter concernant les 30% qui restent... Ce qui a été prophétisé concernant la première venue de Jésus sur terre s'est accompli, donc il est certain que tout ce qui a été prophétisé concernant Sa deuxième venue va s'accomplir aussi !

Lorsqu'on prend le temps de plonger nos regards dans la loi parfaite, de creuser profondément, tôt ou tard les contradictions apparentes s'effacent complètement. Cela ne signifie pas que nous avons d'un coup toutes les réponses à toutes nos questions, mais les contradictions s'effacent, et les réponses arrivent au fur et à mesure que nous lisons, même si c'est au fil des années.

Romains 6.16 à 23 :

*16 Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?*

*17 Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.*

*18 Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. -*

*19 Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. - De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant, livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.*

*20 Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.*

*21 Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort.*

*22 Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

*23 Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.*

Et relisons Jacques 1.21 :

*C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.*

Dans Romains 6, il est question de la vie éternelle. Nous trouvons deux saluts : le salut de l'esprit, dont la fin est la vie éternelle, et le salut de l'âme, qui nous dit d'avoir pour fruit la sainteté, en rapport avec la Parole, qui peut sauver nos âmes.

Nous avons un choix avec deux possibilités : soit nous sommes esclaves du péché, soit nous sommes « esclaves » de la justice, donc libres. Il n'y a pas d'autre alternative. Si nous sommes esclaves du péché, cela veut dire que nous laissons de côté ce qui est écrit dans la Parole de Dieu et que nous vivons selon notre rythme et nos habitudes, envies, plaisirs etc, sans progresser, sans avoir pour but la sainteté. Mais si nous considérons attentivement la Parole de Dieu et que nous décidons d'obéir à cette règle de doctrine, alors oui là nous travaillons au salut de notre âme.

Romains 6 montre aussi un chemin qui part de la vérité pour arriver à la justice, puis à la sainteté, puis à la vie éternelle.

Jean 8.31 et 32 :

*31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;*

*32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.*

La Bible est appelée une « loi de liberté », et la vérité rend libre. Jésus a dit cela à des croyants ! On peut malheureusement avoir cru en Jésus un jour, sans pour autant marcher dans la vérité.

3 Jean 3 :

*J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité.*

Il y a deux pensées très importantes : il y a la vérité qui est en nous, nous pouvons avoir en nous Jésus qui est la vérité, ou la Parole de Dieu, mais ensuite il faut aussi marcher dans la vérité ! Nous retrouvons tout le temps cette pensée.

Galates 5.25 :

*Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.*

Paul en parle également : on ne peut pas se contenter de vivre par l'Esprit, il faut aussi marcher selon l'Esprit. Avoir la vérité en nous est bien mais cela ne suffit pas : il faut marcher selon la vérité ! C'est seulement lorsqu'on marche dans la vérité que l'on est juste devant Dieu, et marcher dans la vérité rend complètement libre ! Il est possible d'être complètement libre par la vérité, par Jésus, et par la Parole. C'est ainsi que la Parole nous sauve, qu'elle nous libère. On n'est plus dans les liens du péché, on est libre !

Jean 8.36 :

*Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.*

Jean 1.17 :

*Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.*

Le point précédent parlait de la grâce, des dons. On a vu comment passer de la souffrance à la grâce, et on voit maintenant que Jésus nous fait passer de la grâce à la vérité. C'est un chemin très intéressant : quelqu'un qui a compris qu'être enfant de Dieu ne consiste pas à une vie tout en rose, sans difficultés ou épreuves, sait que dans sa vie chrétienne il aura de grandes joies mais aussi de grands combats. Jacques veut montrer à l'enfant de Dieu qu'il doit se réjouir et qu'il doit regarder à la grâce de Dieu, et s'il fait cela, ensuite il va se nourrir de la vérité, il va pouvoir le faire.

Si vous présentez la vérité à quelqu'un qui est dans la souffrance et qui n'a pas compris la grâce, il ne l'acceptera pas, il vous enverra promener ! Mais si la personne suit le chemin que donne Jacques, affrontant la souffrance avec la bonne attitude de cœur, patiemment, qu'il

remercie le Seigneur pour Ses dons et Sa grâce, et qu'il se nourrit avec la Parole de vérité, il devient libre.

C'est un chemin complètement différent de ce que le monde nous propose, mais c'est le vrai chemin, et lorsqu'on s'y aventure cela fonctionne ! On peut l'expérimenter quand on veut... Nous disions que Jacques est très pratique, et le versets 22 de Jacques 1 est vraiment un verset-clé :

*Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écoutez en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

Les théologiens, qui « parlent de Dieu », peuvent parler pendant des heures ou même des jours de Dieu, écrire des livres extraordinaires avec des mots très compliqués, sans pour autant écouter, et encore moins vivre, la Parole ! Au XVI<sup>e</sup> siècle il y avait un grand érudit nommé Érasme. Il ne connaissait pas le Seigneur, mais il a fait quelque chose d'extraordinaire : il a traduit le Nouveau Testament du grec vers le latin. Cette traduction était tellement remarquable qu'elle a énormément intéressé Luther, et les autres réformateurs par la suite. Des inconvertis peuvent faire des choses utiles pour l'œuvre de Dieu, mais cela ne les sauve pas, et à plus forte raison ne les rend pas libres...

Lorsqu'on prend ce qui est écrit et qu'on le vit, on expérimente que la Bible est une Parole vivante, et c'est merveilleux ! La Parole est vivante, que ce soit la Parole écrite ou révélée. Si Dieu dit quelque chose, il faut le **croire** (= l'accepter), et alors Dieu agit dans nos vies. La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi (1 Jean 5.4) ! Jude nous parle de la foi transmise aux saints une fois pour toutes, et il nous dit de nous édifier nous-mêmes sur notre très sainte foi.

1 Jean 2.5 :

*Mais l'amour de Dieu est véritablement **parfait** en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui.*

Et relisons 2 Jean 6 :

*Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.*

On ne peut pas dire que l'on aime Dieu si on n'obéit pas à la Parole de Dieu, ce n'est pas possible, et ce verset le prouve clairement ! Nous ne pouvons prouver notre amour à Dieu que d'une seule manière : en obéissant à Sa Parole ! Toute autre manière est une illusion ! Et l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde Sa Parole !

Si le processus de la souffrance nous parlait de l'espérance, la perfection de la Parole nous parle de l'amour. On retrouve dans ces trois processus la foi, l'espérance et l'amour, ces fondements qui demeurent.

Actes 19.20 :

*C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force.*

Nous avons vu que nous devons croître dans le processus de la souffrance, que nous devons croître dans la grâce et les dons de Dieu, et de la même manière la Parole de Dieu doit aussi croître en nous. Pour tous ces points il est question de croissance, et le mot *téléios* parle de « croissance terminée ». Cette Parole doit grandir dans nos vies !

Lorsque vous commencez votre vie terrestre, vous ne savez pas parler, alors on vous nourrit, on vous dorlote, on vous donne le biberon, on vous change les couches, et c'est pareil avec les « bébés chrétiens ». Mais certains veulent rester bébés un peu trop longtemps... On ne peut pas passer sa vie à être dorloté, à être assisté, car il faut évoluer, et la Parole évolue dans la vie de l'humain. L'enfant grandissant, il commence à manger tout seul, et il ne se contente plus de lait, il a besoin de nourriture solide.

C'est la même approche pour un enfant de Dieu : lorsqu'on devient chrétien, le Seigneur nous porte. Pour apprendre à leurs petits à voler, les aigles les prennent sur leurs ailes, puis ils les laissent tomber dans le vide (avec quelqu'un en dessous pour les rattraper) ! Ainsi, les aiglons apprennent à voler. Le Seigneur ne nous porte pas indéfiniment : nous devons aussi nous nourrir nous-mêmes de cette Parole, et grandir dans cette Parole. C'est comme cela que nous allons grandir et que nous allons atteindre la perfection.

N'oublions pas ce chemin : perfection dans la souffrance, perfection dans la grâce, et perfection dans la Parole de Dieu. C'est un des chemins que le Seigneur nous propose dans l'épître de Jacques, et il est intéressant notamment pour ceux qui souffrent.

#### 4. L'amour

Jacques 2.8 :

*Si vous **accomplissez** la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.*

Il s'agit d'être « parfait » au niveau de cette loi. Dans ce verset, il est question d'aimer son prochain comme soi-même, et les versets qui suivent nous parlent de ceux qui font du favoritisme, de ceux qui pèchent contre un seul commandement et se rendent ainsi coupables envers tous : c'est toujours en rapport avec la Parole.

Jacques insiste beaucoup sur ce point, et c'est vrai qu'il est important. Lorsque quelqu'un entrait dans le tabernacle, il voyait tout d'abord l'autel des holocaustes, qui représente la souffrance, puis ensuite il voyait la cuve d'airain, pleine d'eau, qui représente la grâce (cela représente le fait d'être rempli du Saint-Esprit, et c'est une grâce pour le chrétien d'expérimenter cela). La Parole de Dieu, c'est la table des pains, dans le lieu saint.

L'amour, par contre, c'est en rapport avec les 48 planches qui entourent le tabernacle. Cela nous parle de la communion fraternelle, qui est une chose très importante ! Le troisième point représentait l'obéissance à la Parole en général, mais là, c'est plus précis : c'est en rapport avec l'amour des frères et sœurs, l'amour *agapè* que nous devons aussi manifester entre nous. Cet amour *agapè* vient du Père, du Fils, et aussi du Saint-Esprit !

1 Jean 3.1 :

*Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.*

Dieu nous donne cet amour, et au travers de cet amour nous pouvons aimer les frères et sœurs selon Dieu, selon l'amour de Dieu, car Dieu est amour. Ce n'est pas possible naturellement, nous ne pouvons pas aimer de cet amour-là ! Paul parle même de se supporter les uns les autres dans l'amour (Éphésiens 4.2). Si nous sommes remplis de l'Esprit, nous pourrions aimer au niveau de l'amour fraternel, et « atteindre la perfection dans cet amour ».

Qu'est-ce que cela signifie ? Lorsque Démas a abandonné Paul par amour pour le siècle présent, Paul a continué à l'aimer. Si un frère ou une sœur nous déçoit terriblement, dit des choses dans notre dos, on a parfois du mal à l'aimer. Mais si on grandit dans la perfection, on y arrivera !

Matthieu 22.37 à 40 :

*37 Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.*

*38 C'est le premier et le plus grand commandement.*

*39 Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

*40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.*

Certains versets nous disent de nous « saluer » les uns les autres, d'exercer l'hospitalité, de nous aimer les uns les autres... Le fait de s'aimer les uns les autres revient à quinze reprises dans le Nouveau Testament. En français, c'est un groupe de mots, mais en grec c'est un seul mot, *allelon*. Lorsqu'on a compris ce que le Seigneur nous demande, ce qu'Il nous dit en rapport avec l'amour fraternel, alors on grandit dans la perfection au niveau de l'amour.

Imaginez une assemblée dans laquelle la communion fraternelle serait développée dans ce domaine : plus de critiques, plus de jugements, plus de jalousie ni d'égoïsme... Ce serait le ciel sur la terre ! Et pourtant, c'est possible, mais le gros problème aujourd'hui, dans l'Église du Seigneur, c'est que l'on propose aux chrétiens un « christianisme au rabais » ! Comme on a du mal à faire certaines choses, on ne peut pas exiger des chrétiens qu'ils fassent ces mêmes choses ! Du coup, on propose un petit christianisme, un petit salut, alors que le Seigneur veut absolument faire de nous des vainqueurs, il veut nous amener plus loin ! Ses buts sont élevés !

Dieu a créé Adam et Ève à Son image, mais avec le péché ils ont en quelque sorte « perdu » cette image. Au travers de la métamorphose de la nouvelle naissance, il devient à nouveau possible, en Christ, d'être à l'image de Dieu. Soyons conscients de cela, ayons soif de cela et vivons-le ! La Parole de Dieu nous fait des promesses, le début d'Éphésiens nous rappelle tout ce que nous avons en Christ, alors emparons-nous en ! Gardons ce que nous avons, approprions-nous tout ce qui est pour nous, et travaillons, avançons, et vivons dans cette perfection ! C'est possible !

Dans le ventre de sa mère, un enfant a déjà tout ce qui lui est nécessaire pour vivre, grandir, et devenir un adulte. On ne comprendrait pas qu'un enfant reste un enfant, et même la nature l'en empêche ! L'enfant doit se développer, et c'est ce que nous devons faire. Ne restons pas des enfants, développons-nous et grandissons !

Colossiens 3.14 :

*Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la **perfection**.*

Jean 13.1 :

*Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le **comble** à son amour pour eux.*

C'est le passage où Jésus lave les pieds de Ses disciples. Jésus a mis la perfection à Son amour envers eux.

Romains 13.6 :

*C'est aussi pour cela que vous **payez** les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction.*

Amusant, non ? Le mot « payer », c'est encore *téléios* ! « Avoir atteint la maturité au niveau de ses impôts », c'est en rapport avec les hommes, pas forcément nos frères et sœurs, mais en rapport avec la manifestation de l'amour ! Soyons accomplis dans ce domaine comme dans les autres, allons jusqu'au bout de telle manière qu'il ne manque rien !

Terminons en disant que l'amour en question, *agapè*, n'est évidemment pas un sentiment ! L'amour sentimental, c'est *phileo*, et cela n'a rien à voir avec ce point ! L'amour *agapè* est un amour qui agit ! Dieu a tant aimé le monde qu'Il a **donné**... ! Cet amour se sacrifie, il se donne entièrement !

Galates 5.6 :

*Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement la foi qui est agissante par l'amour.*

## 5. La foi

Jacques 2.22 :

*Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue **parfaite**.*

Ce sujet est présent dans presque tout le chapitre 2 : « la foi rendue parfaite ». La foi fait partie des trois domaines qui demeurent éternellement dans 1 Corinthiens 13.13, cité plus haut. La foi ne consiste pas à dire « moi, je crois »...

Jacques 2.19 :

*Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.*

Jacques 2.14 :

*Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ?*

Jean 8.31 :

*Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.*

Ces Juifs avaient eu la foi, mais il fallait ensuite qu'ils vivent selon la Parole de Dieu ! Il est malheureusement possible d'être un croyant sans être un disciple ! Mais si la foi n'agit pas, à quoi sert-elle ?

Romains 10.9 :

*Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.*

Un vainqueur croit dans son cœur, il a la foi, et ensuite il confesse de sa bouche. Joseph d'Arimatee était disciple de Jésus en secret. Aimait-il davantage la gloire des hommes que la gloire de Dieu ? La Bible ne le dit pas ! Mais il faut savoir afficher ouvertement sa foi, il est important de dire au monde ce que nous croyons, et il est important de grandir dans cette foi !

Attention : la foi ne consiste pas à dire « je vais prier pour toi, et si tu crois tu seras guéri » ! La foi n'est pas de l'audace, ni de la témérité. Par contre, la foi consiste à faire ce que Dieu nous a dit que nous devons faire ! Voilà la foi agissante, la foi qui est rendue parfaite. Si Dieu me montre quelque chose et que je le fais, alors cela est rendu parfait.

Romains 10.17 :

*Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole (rhéma) de Christ.*

Si Dieu nous dit quelque chose, d'abord il faut croire que c'est vrai, puis il faut agir en fonction de ce que Dieu nous a dit ! Voilà la foi qui agit !

Hébreux 12.2 :

*Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

Jésus suscite la foi, et Il en est la fin, Il l'amène à la perfection ! Ne dites pas : « Je n'ai pas la foi », car si on n'a pas la foi, on n'a pas cru en Jésus ! Pourtant vous avez cru en Lui, vous L'avez accepté dans votre vie, donc vous avez la foi ! Les inconvertis ont aussi une forme de foi, mais elle est mal placée : leur foi ne peut pas se développer, c'est plutôt une « adhérence intellectuelle », mais la nôtre, qui est un sens de notre esprit, doit se développer pour atteindre la maturité.

Analysons la progression : on commence par remettre les moments difficiles de la vie entre les mains du Seigneur, sans s'inquiéter : il faut s'attendre à Lui. On comprend aussi que l'on a besoin de la grâce de Dieu pour tout ce que Dieu nous donne, on sait que Dieu nous donne la foi (qui est aussi un don de l'Esprit, ainsi qu'une arme et un fruit), mais tout est grâce ! Certains veulent tout faire par leurs propres forces, ils font trop d'efforts, et ils n'arrivent quand même à rien. Le Seigneur ne nous demande pas de faire cela.

D'un côté, oui, il faut faire des efforts, la Bible nous le dit (2 Pierre 1.5) mais d'un autre côté il faut aussi savoir se reposer dans le Seigneur, et prendre ce que le Seigneur nous donne. Si c'est une grâce, ce n'est pas un mérite ! Un frère disait un jour : « Avec tout ce que je fais pour le Seigneur, pourquoi ça ne va pas mieux » ? Mais son raisonnement n'était pas correct : le Seigneur est-Il obligé de lui donner quelque chose en retour parce qu'il a agi pour le Seigneur ? Non, ce mode de fonctionnement complètement humain pousse au découragement, et même à la rébellion ! Puis on baisse les bras...

Colossiens 3.1 à 3 :

*1 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.*

*2 Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.*

*3 Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.*

Oui, il faut s'attacher aux choses d'en haut et ne pas avoir une attitude mercantile vis-à-vis de Dieu ! Nous devons réaliser ce que nous sommes en Christ, ce que nous avons en Lui, ce qu'Il est en nous, puis Le bénir, Le louer, rester dans Sa présence 24/24h, et alors le Seigneur intervient, Il agit, Il commence à faire un travail dans nos vies, et on a l'impression que les choses se font un peu toutes seules. Lorsqu'on met le Seigneur en premier et que l'on agit ensuite, les choses se font de la bonne manière. Mais les deux sont indissociables : mettre le Seigneur en premier, puis agir ! Le Seigneur ne fera pas tout à notre place !

Attention aussi à la doctrine du positivisme, ou de la prospérité, dans laquelle le Seigneur ne fera que des choses « bonnes » pour nous : mettons simplement notre foi en action et nous serons bénis, nous gagnerons des millions, nous ne serons jamais malades etc. Cela ne vient pas de Dieu ! Jésus a souffert tout le temps où Il était sur la terre, Il n'a pas été dans la prospérité, ni dans le positivisme. Ne soyons ni positifs ni négatifs, mais soyons réalistes.

Nous citons précédemment Hébreux 12.2, qui parle du fait que Jésus suscite la foi et la mène à la perfection. Pour bien comprendre ce verset, il faut le lire à la lumière du chapitre précédent, Hébreux 11, qui nous parle précisément de la foi. Il est question de toutes sortes de témoins de la foi, il est rendu témoignage de leur foi, et on voit comment ces hommes et ces femmes sont devenus parfaits dans la foi. On voit également que certains sont devenus parfaits dans la foi au travers de la souffrance, d'autre d'une autre manière (la Bible ne précise pas tout), c'est différent pour chacun mais il est important pour chacun d'être dans le chemin que le Seigneur a tracé pour lui ! Il n'est pas question d'imiter l'un ou l'autre, il est question de grandir au niveau de notre foi et de l'amener à la perfection de la manière que Dieu aura choisie pour nous.

Luc 8.14 :

*Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à **maturité**.*

C'est en rapport avec le fruit : le fruit que nous portons doit aller jusqu'à la perfection ! Jean 15 nous parle aussi du fruit qui doit demeurer. Le fruit qui demeure, c'est forcément une œuvre préparée d'avance, conséquence de la foi. Ce n'est en aucun cas une œuvre que j'aurais décidé moi-même d'accomplir, même si je voulais l'accomplir pour Dieu...

Éphésiens 2.10 :

*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

Ésaïe 26.12 :

*Éternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.*

Lorsqu'on agit comme Dieu le demande, lorsqu'on rentre dans les œuvres préparées d'avance, alors on grandit dans la foi. Mais il doit bien s'agir des œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous, pas celles que l'on tient absolument à faire pour Dieu. Le décalage peut être étonnant... Laver les pieds aux saints ? Aller visiter des prisonniers ? Exercer l'hospitalité ? Nourrir ceux qui sont dans l'épreuve ? Consoler ceux qui sont affligés ? Nous avons tous des dons différents, nous sommes tous appelés à des ministères différents, et nous sommes donc tous appelés à accomplir des œuvres différentes. Malheur à nous si nous n'accomplissons pas les œuvres que Dieu nous a confiées !

Toute la fin du chapitre 2 de Jacques en parle.

Jacques 2.20 et 21 :

*Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?*

Verset 23 :

*Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.*

Voilà l'œuvre qui lui était demandée à ce moment-là : offrir son fils en sacrifice. L'aurait-il fait spontanément pour Dieu ? Jamais ! Ézéchiël a dû rester couché, devant cuire sa nourriture sur des excréments humains servant de combustible !

Ézéchiël 4.12 :

*Tu mangeras des gâteaux d'orge, que tu feras cuire en leur présence avec des excréments humains.*

Pour Ésaïe, une des œuvres que Dieu lui a demandées était de marcher dans la rue nu et déchaussé...

Ésaïe 20.2 :

*En ce temps-là l'Éternel adressa la parole à Ésaïe, fils d'Amots, et lui dit : Va, détache le sac de tes reins et ôte tes souliers de tes pieds. Il fit ainsi, marcha nu et déchaussé.*

Ce sont des extrêmes, mais cela doit bien nous faire comprendre la différence entre ce que nous voulons entreprendre « pour Dieu », et ce que Dieu a préparé d'avance pour nous, les deux pouvant être diamétralement opposés. Le Seigneur, en revanche, ne nous demandera jamais des choses « hors de notre portée » ! Nous pourrions toujours faire ce qu'il nous demandera.

1 Corinthiens 10.13 :

*Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.*

Ce que le Seigneur va nous demander est « humain », mais Il nous demande de le faire !

1 Pierre 1.9 :

*Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.*

Et voilà la récompense : le salut de l'âme. Ici, il n'est pas du tout question du salut de l'esprit ! Le salut de l'âme est en rapport avec les œuvres, et les œuvres, même apparemment spirituelles, que nous aurions faites pour le Seigneur mais qui n'étaient pas dans Son plan, ne seront pas inscrites dans les livres de Dieu ! Seules celles qui auront été dans Son plan le seront.

1 Corinthiens 3.12 à 15 :

*12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ;*

*13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.*

*14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.*

*15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.*

Que nos œuvres ne soient pas du bois, du foin, ou du chaume. Au contraire, qu'elles subsistent sur le bon fondement, qu'elles soient solides en Christ !

Chacun de ces points est très pratique, Jacques est pratique, mais en les examinant bien, ces points nous coûtent. Si on veut grandir dans la perfection, cela demande un certain prix...

## 6. La langue

Jacques 3.2 :

*Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme **parfait**, capable de tenir tout son corps en bride.*

Le Seigneur veut que nous apprenions à grandir dans la perfection au niveau de nos paroles. Tout le début du chapitre 3 nous parle de cela, et c'est un sujet extrêmement important ! Parler, chuchoter, murmurer... Cela peut conduire à empoisonner l'atmosphère ou la communion fraternelle dans une assemblée locale, et cela peut attrister, outrager, voire même éteindre le Saint-Esprit !

Sachons bien qu'aucune de nos paroles ne restera secrète, tout sera dévoilé ! Soyons donc très prudents avec ce que nous disons !

Matthieu 12.34b à 37 :

*34b Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.*

*35 L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor.*

*36 Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine (= vide, creuse) qu'ils auront proférée.*

*37 Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.*

Les paroles viennent du cœur, des pensées. Le péché prend petit à petit de la place dans nos vies en commençant simplement par de la convoitise (au niveau des pensées).

Philippiens 4.8 :

*Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.*

Nous l'avons déjà évoqué plus haut : avant ce verset il est parlé de la paix de Dieu, et après ce verset il est parlé du Dieu de paix ! Si nous voulons vivre dans la paix, il faut que nous fassions très attention à nos pensées !

Colossiens 3.15 (bien traduit) :

*Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, soit l'arbitre dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.*

On sait à quoi sert un arbitre : il connaît les règles du jeu, et il décide d'arrêter le jeu ou de le laisser continuer. La paix de Dieu est dans nos cœurs, Dieu nous a donné Sa paix (selon Jean 14.27). Cette paix est comme un arbitre : lorsque nous perdons notre paix, très souvent c'est parce qu'il y a quelque chose que nous avons laissé faire, une porte que nous avons ouverte... Nous avons commencé à avoir des pensées, des convoitises, et cela détruit notre être intérieur. Lorsqu'on commence à convoiter, on a déjà fermé la porte au niveau de notre esprit, donc le Saint-Esprit ne peut déjà plus agir dans notre âme, mais on a ouvert une porte au niveau de la chair, notre vieille nature, notre vieil homme. Du coup on convoite, puis ces convoitises entraînent des paroles de toutes sortes, et nous revenons à la langue, notre problème !

Jacques nous dit donc que nous devons aussi connaître la perfection au niveau de la langue.

Jacques 3.8 :

*Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel.*

Aucun homme ne peut dompter la langue, mais Dieu peut, et si nous laissons l'Esprit de Dieu agir dans nos vies, cela devient possible !

Apocalypse 12.11 :

*Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.*

Il faut que de notre bouche sortent des paroles de victoire ! Ne prêtons pas attention à tout ce qui n'est pas dans le plan de Dieu, tout ce qui est vide, creux, vain et inutile... Combien de choses sont « vides » dans le monde !

Proverbes 18.8 :

*Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles.*

N'ayons rien à faire avec tout cela ! Recherchons la paix de Dieu et le Dieu de paix ! C'est tellement précieux pour nous, ne perdons pas cela !

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Charles Finney, un homme de réveil remarquable, a perdu la paix, et lorsqu'il a voulu la retrouver, il a dû fournir énormément d'efforts, se tenir devant Dieu, jeûner, prier, et il a réalisé à ce moment-là que c'était tellement précieux qu'il n'a plus jamais voulu perdre cette paix !

## 7. La patience

Jacques 5.11 :

*Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu **la fin** que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.*

Nous pourrions traduire : « Vous avez vu la perfection que le Seigneur lui accorda » ! Est-ce que nous avons bien conscience de la perfection que le Seigneur a accordée à Job ?

Le livre de Job contient 42 chapitres, pourtant il peut se résumer en un seul mot : « souffrance » ! Mais la souffrance est indissociable de la gloire ! Job a eu un moment très fort de souffrance, mais il est allé jusque dans la gloire.

Entre les versets 7 et 11 (de Jacques 5), nous trouvons à six reprises le mot « patience » ou l'un de ses dérivés. C'est bien en rapport avec l'homme (le chiffre 6), et l'homme a besoin d'apprendre la patience ! La patience est en rapport avec la persévérance : dans le mot grec de « persévérance », il y a cette idée de « patience ». C'est en rapport avec l'espérance de choses meilleures.

Dans le livre de Job, il est douze fois question de l'espérance. « Job » signifie « objet d'hostilité, triste, haï, persécuté », mais ce n'était pas le cas au départ : il était heureux, il avait absolument tout, et il était juste et intègre. Personne n'était semblable à lui, et Dieu l'a pris en exemple !

Puis le diable l'a attaqué, et il a perdu tous ses biens, puis sa santé (il ignorait tout de ces entretiens entre Dieu et Satan). Cela a été difficile pour lui, même son épouse a cherché à avoir une mauvaise influence sur lui, mais Job est resté fidèle. Dans son épreuve, trois amis sont venus le voir pour le plaindre et pour le consoler. Autant il est mauvais de plaindre

quelqu'un, autant il est bon de le consoler (le Saint-Esprit est aussi appelé « Consolateur »). Plaindre quelqu'un, par contre, ne sert à rien !

Ses amis donc sont venus, et ils ont fini par parler. Ils sont allés loin, ils ont accusé Job, lui disant que s'il lui arrivait de telles choses c'était parce qu'il avait péché (mentalité que l'on retrouve toujours aujourd'hui), et un de ses amis s'appelait Bildad, ce qui signifie : « fils de contestation, querelleur, fils de la dispute ». Ces gens aiment bien passer des heures à discuter, à savoir le pourquoi du comment, à contrecarrer les autres, et à avoir le dernier mot.

Un autre ami s'appelait Tsophar, ce qui signifie : « insolent, effronté, celui qui gazouille ». Ce sont ces personnes qui viennent nous parler doucement, nous dire des choses très gentilles, avec beaucoup d'amour, pour finalement nous en envoyer plein la figure ! Et enfin, il y avait Éliphas, dont le nom signifie « l'essai de Dieu ». Oui, Dieu fait des essais : dans Jérémie 18, Dieu envoie Jérémie chez un potier, pour voir un vase que le potier avait fait mais qui n'était pas réussi et du coup le potier en avait fait un autre. Éliphas devait être ce genre de vase...

Job n'a pas été encouragé par ses amis, et il en est arrivé lui aussi à dire des choses qui n'étaient pas bonnes, à douter.

Job 14.7 :

*Un arbre a de l'espérance : quand on le coupe, il repousse, il produit encore des rejets.*

Job 7.6 :

*Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'évanouissent : plus d'espérance !*

Job a aussi maudit le jour de sa naissance ! Puis finalement est arrivé un autre personnage, nommé Élihu, ce qui signifie « Il est mon Dieu ». Élihu va dire de très bonnes choses, c'est une belle image de Jésus dans le livre de Job, quelqu'un qui prépare le moment où Dieu intervient Lui-même. Élihu va arriver au bout de l'épreuve. 1 Corinthiens 10.13 nous dit que Dieu ne nous éprouve pas au-delà de nos forces, un jour arrive le bout du tunnel, et Job va se repentir pour son attitude dans Job 42.5 :

*Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu.*

Job avait une connaissance de Dieu beaucoup plus intellectuelle que concrète, il manquait d'expérience, mais maintenant il est entré dans l'expérience, et ceci est extrêmement important : il a retrouvé sa prospérité, Dieu l'a béni, et à nouveau il a été un homme juste et intègre, comme auparavant.

« Vous avez vu la perfection que le Seigneur lui a accordée » ? Job était juste et intègre, l'homme le plus considéré et considérable de tous les fils de l'Orient, mais il lui manquait quelque chose au niveau d'un domaine de perfection. Comprenons bien cela.

Il y a quatre mots pour dire « perfection » en grec. L'un d'eux, c'est *hagios*, la perfection au niveau de la sainteté (la sainteté de position). Job, lorsque ses fils se réunissaient, offrait le lendemain un sacrifice au cas où ses fils auraient péché. Job avait compris cette perfection-là,

mais il lui manquait encore quelque chose. *Téléios* signifie entre autres « à qui rien ne manque ».

Cette perfection dans la vie de Job n'est pas venue tout de suite, il y a eu tout un cheminement. On ignore combien de temps a duré sa période de souffrance, mais on est sûr d'une chose : un jour elle s'est arrêtée et Job est entré dans la perfection parce que le processus de souffrance était accompli dans sa vie.

Du coup, la boucle était bouclée. Vous vous souvenez que l'on a commencé par la souffrance dans Jacques 1 ?

Relisons Jacques 1.2 à 4 :

*2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,*

*3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.*

*4 Mais il faut que la patience accomplisse **parfaitement** son œuvre, afin que vous soyez **parfaits** et accomplis, sans faillir en rien.*

Job, après son épreuve, a eu trois filles...

Job 42.13 et 14 :

*13 Il eut sept fils et trois filles :*

*14 il donna à la première le nom de Jemima, à la seconde celui de Ketsia, et à la troisième celui de Kéren-Happuc.*

Jemima signifie : « colombe, belle comme le jour », et la colombe est un symbole de la foi.

Ketsia signifie : « la casse, la cannelle (une écorce) », et c'est en rapport avec l'espérance.

Kéren-Happuc signifie : « la force de la beauté, éclats de splendeur, boîte de fard », en rapport avec l'amour. Les noms de ses trois filles correspondent aux trois périodes de sa vie : d'abord il avait tout ce qu'il lui fallait, il croyait en l'Éternel, c'était la période de la foi.

Ensuite, c'était la période de l'espérance, dans laquelle on retrouve souvent ce mot alors que Job n'avait plus vraiment d'espérance, alors qu'il faut au contraire persévérer dans l'épreuve !

Proverbes 24.10 :

*Si tu faiblis au jour de la détresse, ta force n'est que détresse.*

Job a fléchi, et il a perdu son espérance : avant de connaître Dieu, nous étions sans espérance (Éphésiens 2.12).

Enfin, la troisième partie de la vie de Job, c'est la période de l'amour ! Job a retrouvé toute sa prospérité, il a béni Dieu, il a marché avec Dieu, et c'est là que l'amour de Dieu s'est manifesté dans sa vie. Job connaissait mieux Dieu, et il L'aimait mieux !

Job était rempli de foi, mais il s'est retrouvé dans l'épreuve. Ce fut l'épreuve de sa foi (selon Jacques 1.2). Mais il est finalement devenu parfait dans l'amour, ce qui est le lien de la perfection.

Colossiens 3.14 :

*Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.*

1 Jean 4.18 :

*La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.*

## **Conclusion récapitulative**

Jacques nous explique clairement ces différents processus de perfection, et chacun des points est une étape de perfection qui doit être développée dans notre vie. Il y a tout un chemin, n'y marchons pas trop vite, mais suivons-le ! Si nous sommes sans cesse dans la souffrance et que nous n'avons pas compris que dans la souffrance nous avons besoin de la grâce de Dieu, nous nous fatiguons, nous n'avancions pas, nous commençons à murmurer, mais la grâce de Dieu est là !

Il faut absolument être rempli de la grâce de Dieu ! Si nous avons tendance à juger, à être légalistes, à concevoir les choses d'une certaine manière, nous aurons beaucoup de mal dans le temps de l'épreuve, mais si nous avons compris que c'est Dieu qui dirige toutes choses, que nous sommes dans Sa main, que nous devons nous remettre entre Ses mains, déposer nos fardeaux à la croix, nous allons grandir dans la grâce, et de plus en plus recevoir la grâce de Dieu ! L'épreuve sera peut-être toujours là, mais nous pourrions vivre dans la grâce même s'il y a l'épreuve, comme Paul et Silas dans la prison de Philippes.

La grâce, c'est bien, mais il faut continuer : il est indispensable de vivre ce qui est écrit dans la Parole de Dieu !

Jacques 1.22 :

*Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

Si on vit dans la grâce et que l'on oublie de mettre en pratique la Parole, inévitablement la grâce de Dieu va se dissiper, et les épreuves vont nous sembler terriblement difficiles à surmonter. Lorsqu'il y a des souffrances fortes, la grâce de Dieu nous encourage au travers de visions, de songes, de dons, ou au travers de toute autre manière. Dieu va agir dans notre vie. Mais attention : on ne peut pas vivre constamment avec des visions, des songes etc. Il est important que nous soyons encouragés, fortifiés, renouvelés par la Parole écrite, le *logos*.

Le fait de vivre la Parole nous permettra aussi de continuer à grandir au niveau de l'amour fraternel. Rappelez-vous : il était question de perfection en rapport avec l'amour au niveau des frères et sœurs. Les autres frères et sœurs ont aussi des épreuves, des souffrances, et quelqu'un qui a du mal à vivre dans les points qui précèdent devient très difficile à supporter : il pense qu'il n'y a que lui qui subit ce genre d'épreuve, et il veut que l'on ne s'intéresse qu'à lui ! C'est un manque de grâce : il n'a pas pris le temps de lire, d'étudier la Parole, et du coup il a des difficultés avec ses frères et sœurs.

Ensuite, le Seigneur nous fait grandir dans la foi, sous toutes ses formes : la foi « fruit », la foi « doctrinale », la foi « don du Saint-Esprit » et la foi « arme ». Et c'est là que la langue intervient : le Seigneur ne peut pas, avant cela, nous donner une pleine victoire au niveau de notre langue, mais le temps arrive où nous allons devenir parfaits au niveau de ce qui va sortir de notre bouche ! La perfection dans ce domaine est possible, c'est clairement établi dans l'épître de Jacques !

Et enfin, on revient à la souffrance : partir de la souffrance pour revenir à la souffrance, cela semble peu encourageant, mais après cette souffrance il y a la gloire !

Voilà un chemin de perfection très pratique qu'il ne faut surtout pas négliger, et nous ne devons pas non plus nous décourager en pensant que l'on n'y arrivera jamais, ou que ce n'est pas pour nous !

Où vous situez-vous dans ce chemin ?

Une fois arrivé au bout, vous pouvez repartir, c'est un circuit fermé, mais il faut avoir la victoire dans chacun de ces points ! Chacun de ces points est un point de perfection !

Nous retrouvons également ce processus dans le tabernacle.

- La souffrance, c'est l'autel des holocaustes, où l'agneau était immolé.
- La grâce, c'est la cuve d'airain, qui nous parle de l'Esprit de Dieu. L'Esprit agit en nous fortement et on voit la grâce de Dieu au travers des dons de l'Esprit, ainsi qu'au travers du fruit de l'Esprit.
- La Parole, c'est la table des pains, bien sûr, dans le lieu saint.
- L'amour, ce sont les 48 planches du tabernacle, qui étaient liées entre elles par des barres, image de l'amour fraternel.
- La foi, c'est le chandelier, qui nous parle beaucoup de la foi en rapport avec l'huile et la lumière qui en sortait.
- La langue, c'est l'autel des parfums, qui nous parle de la prière. Lorsqu'on prie, on parle, que soit dans des langues d'hommes ou dans des langues d'anges, et on adore le Seigneur. De bonnes paroles sortent de notre bouche lorsque nous prions !
- La souffrance / la gloire, c'est le lieu très saint. On y trouve des éléments qui nous parlent de la souffrance (on y déposait du sang), mais aussi de la gloire, avec la nuée.

Colossiens 1.28 :

*C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu **parfait** en Christ.*

Voilà ce que Paul désirait : il voulait annoncer Christ, exhorter les frères et sœurs, et les instruire selon toute la sagesse de Dieu pour qu'ils soient présentés à Christ étant devenus parfaits, qu'il ne leur manque rien. Il y a tout un programme !

Romains 12.2 :

*Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et **parfait**.*

Il est possible de vivre dans une volonté permissive de Dieu, et il est même possible de vivre dans le péché ! Dans 1 Jean 3, Jean dit que le chrétien ne pèche pas !

1 Jean 3.6 :

*Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché ; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu.*

Il est question du péché habituel, et non pas occasionnel. L'enfant de Dieu ne doit pas vivre dans le péché. Il y a tout un programme là, et ce qui compte, c'est de vivre dans la volonté parfaite de Dieu !

C'est en rapport avec la gloire, mais pas n'importe laquelle. Il y a quatre types de gloire : la gloire de Son nom, la gloire de Sa Parole, la gloire de Sa vie et la gloire de Sa présence.

Jacques 1.12 :

*Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

Ici, c'est en rapport avec la gloire de Sa vie. Tout ce que nous avons étudié dans Jacques est en rapport avec la gloire de Sa vie. Il s'agit de la vie de tous les jours, c'est en rapport avec la sanctification, la sainteté, et l'évangile de Luc nous parle beaucoup de la gloire de Sa vie ! Cela touche notre âme, et nous devons absolument y travailler, et en profondeur, car lorsque nous serons devant le tribunal de Christ, nous recevrons un héritage, qui dépendra de ce que nous aurons fait pendant notre vie, et c'est en rapport avec ce type de perfection-là !

Que le Seigneur vous bénisse !